

Marcel Verdeil comme l'ont si bien rappelé les orateurs qui viennent de s'adresser à vous fut un pilier de ces structures si utiles, si nécessaires, si humanistes, si citoyennes que sont l'ADMRet le SSIAD. Je vais en quelques lignes vous retracer sa vie, sa biographie dans ce qu'elle fut impliquée et impliquante dans le monde historico-politico-citoyen du naucellois et d'ailleurs. Pour cela je conjuguerai des éléments de sa vie 'à lui' à ceux du monde L'un venant souligner l'autre, l'un venant donner à l'autre une portée plus personnelle.

- *1936, c'est le Front Populaire, les 40 heures, les premiers congés payés, la dignité enfin trouvée du monde des travailleurs.*

Le 24 mai, à Camarès, Marcel libère sa mère et fait le bonheur de son père. Il grandira à Riaillac près de Mounès au sein d'une belle fratrie de 9 enfants. Son père agriculteur peine sur ces terres austères du sud Aveyron. Mais l'école, il le sait, c'est important. Aussi quand l'institutrice, Madame Nègre, vient voir ses parents et leur dit tout le bien qu'elle pense du petit Marcel : bon élève, docile, travailleur elle les convainc sans trop de peine ; Marcel poursuivra ses études. Marcel rendra d'ailleurs un hommage appuyé à sa maîtresse d'école lors de la remise des Palmes Académiques.

- ***1938, Munich et le lâche accord, 40 la drôle de guerre, 44 la Libération et puis la reconstruction du pays avec Marcel Paul, avec Ambroise Croizat, avec le plan Langevin Wallon toujours référence mais jamais mis en œuvre : se forment notamment avec ces hommes les bases idéologiques de son futur engagement.***

Donc Marcel, à Rodez entre en 6^{ème} où il est interne comme de nécessité en ces périodes, il y conjugue apprentissages et vie tout court, loin du cocon familial. Il poursuit ses études jusqu'au Baccalauréat, entre à l'Ecole Normale, séminaire laïque laïque s'il en est.

- ***1957 : 4^{ème} République, depuis quelques années Diên-Biên-Phu a sonné le glas de l'Empire Colonial français pourtant en Algérie un peuple lutte encore pour sa dignité et son Indépendance.***

Marcel puise dans ces tourments historiques et idéologiques ses certitudes politiques : alliance des ouvriers, du monde des petits paysans et des intellectuels révolutionnaires, il s'engage à leur côté et jamais ne reniera ses convictions.

1957 et le service militaire, orienté par erreur dans les parachutistes ? Refusera-t-il de sauter par peur du vide ou par contrariété idéologique ? Toujours

est-il qu'il poursuivra son service quelques mois en Allemagne puis à Rodez en un obscur secrétariat. 1957 c'est aussi l'année où il arrive comme professeur d'Hist-Géo et de Français à Naucelle au collège qu'on appelait CC. Il y poursuivra toute sa carrière au côté des Dur, des Marre, des Delmas, des Vergnes et autres Coustols.

Son engagement dans la cité ségalie ne se limite pas au versant professionnel, il prêtera son concours et ses compétences à de nombreuses associations, dans de si nombreux engagements dont chacun se souvient.

- ***1958, la République, quatrième du nom, vacille, De Gaulle s'empare du pouvoir.***

Marcel a rencontré Josette et le 22 mai il épouse cette fille du Bassin. Lui le fils de paysan réalise l'alliance avec le monde ouvrier. Trois enfants en naîtront : Françoise, Fabienne, Patrice. Cinq petits enfants ont rejoint la famille : Sylvain, Julie, Marion, Sarah et Lucie confortés par 4 petits-petits enfants Noémie, Maël, Clhoé et Nina.

Et juste pour contrarier quelques vérités par trop évidentes et simplistes car on le disait abrupt, cassant et inflexible dans ses prises de position, je dirai l'idylle façon Pépone et Don Camillo : sa collaboration avec le Père Cros au bénéfice des jeunes naucellois dans des camps de jeunesse à

Bonnefon et en Aubrac en témoigne.

- ***1996, après un intermède d'une gauche qu'il ne trouve pas suffisamment ambitieuse, le règne du Prince s'est achevé c'est le retour de la Droite au pouvoir.***

Marcel quitte le métier, il va pouvoir se consacrer, presque entièrement car l'admr est toujours là bien présente, il va donc pouvoir se consacrer à ses joutes verbales qu'il affectionne tant. Il adore les bistrots, surtout celui de la place centrale, moins pour les petits blancs que pour ces moments d'échanges et de confrontation où il refait avec ses amis notamment Roland et Jean-Marie, où ils refont le monde celui d'ici de Naucelle mais aussi celui d'ailleurs, celui de France et du monde.

- ***2001, à Porto Allègre au Brésil c'est le premier forum social à l'échelle planétaire, ce sont aussi, on s'en souvient, les attentats suicides de New-York et Washington.***

A Naucelle aussi tout bascule, à la surprise générale mais saluée Marcel devient 1^{er} Adjoint d'Anne Blanc qui d'ailleurs s'excuse de ne pouvoir être auprès de nous ce jour.

- ***2015, Marcel bien fatigué entre à La Fontanelle, en Grèce et en Espagne Sciryza et Podemos redonnent des couleurs à l'espoir d'un changement social et politique.***

- *2016, Marcel nous quitte l'histoire va continuer*, sans lui. Je disais lors de ses obsèques « Dommage Marcel que tu ne crois ni au ciel et ni à la Résurrection sinon nous aurions pu essayer de te rejoindre pour continuer à débattre et prendre tes conseils».
- *Autome 2017*, votre présence, notre présence ce jour, montre notre reconnaissance à celui qui malgré l'âpreté, la dureté des combats idéologiques, politiques et personnels n'a jamais cédé à la facilité, toujours plus enclin à construire qu'à détruire ; ce bâtiment et les souvenirs qui l'ont précédé et qui s'y rattachent en sont bien une preuve.
- **Nous allons donc dévoiler cette nouvelle plaque de la 'Maison des Services ADMR & SSIAD de Naucelle' en son honneur :
Que Jo Verdeil son épouse
& Louis Sigaud représentant la Fédération
aveyronnaise de l'ADMR
veuillent bien s'avancer.**